

Prochainement

Théâtre

Il y a plus de lumière sur votre visage

Émilie Le Borgne

TAP plateau b
De 3,50 € à 16 €
Durée estimée : 1h15

À quoi tient l'irrésistible attraction pour le personnage de James Bond ? Émilie Le Borgne y répond avec une habile mise en scène où se mêlent les écrits d'Umberto Eco, les livres de Ian Fleming et un duo de comédiens-danseurs très joueur. Du théâtre comme du cinéma !

mar 19 + mer 20 mars
19h30

jeu 21 – mar 26 mars
(relâche sam 23 + dim 24 mars)
20h30

Création au TAP

En coréalisation avec Le Méta,
Centre Dramatique National
Poitiers Nouvelle-Aquitaine

Cinéma

Bye Bye Tibériade

Lina Soualem

En sortie nationale à partir du [mer 20 mars](#)
+ projection suivie d'une rencontre avec la scénariste
Nadine Naous et en partenariat avec Poitiers Palestine et
Sciences Po Poitiers [mer 20 mars](#) 18h15
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Chanson | Pop

Malik Djoudi invite Gaspar Claus

TAP auditorium
De 3,50 € à 23 €
Durée : 50 min



La rencontre entre la pop d'orfèvre de Malik Djoudi et le violoncelle vaporeux de Gaspar Claus sonne comme une évidence pour qui a déjà entendu la voix androgyne et sensuelle de l'un, les échappées sauvages de l'autre. Un set chic, acoustique et atmosphérique.

sam 23 mars
19h30

Musique baroque

Bach

Passion selon saint Matthieu

Le Banquet Céleste
Damien Guillon

TAP auditorium
De 3,50 € à 38 €
Durée : 3h avec entracte



Damien Guillon, chanteur et chef du Banquet Céleste, présente un monument du répertoire baroque : la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Une œuvre sacrée à la démesure de son auteur qui rassemble près de 80 musiciens et chanteurs !

mer 27 mars
19h30

Autour du concert

Visite patrimoine et architecture
avec un guide-conférencier de
Grand Poitiers et un médiateur
[mer 27 mars](#) 18h

Entrée en musique avec les élèves
du Conservatoire de Grand Poitiers
[mer 27 mars](#) 18h30

Hors-saison

Stéphane Brizé

En sortie nationale à partir du [mer 20 mars](#)
3 € - 7,50 € | TAP Castille

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Chœur et orchestre

Projet musical mené par l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

lun 18 mars
19h30

TAP auditorium
Durée estimée : 1h

Guillemette Daboval direction
Aliénor Feix mezzo-soprano

En partenariat avec le Conservatoire à
Rayonnement Régional de Grand Poitiers

À l'issue du concert, cocktail offert par
l'Orchestre des Champs-Élysées et le TAP

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

L'Orchestre est également soutenu par le Centre National de la Musique, l'Institut Français et la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger. Il bénéficie également du soutien d'Europe Créative

pour son programme de formation NOE. Il est membre fondateur de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique). L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs ».

Avec le soutien de l'AG2R La Mondiale dans le cadre du mécénat solidaire du TAP



AG2R LA MONDIALE

Georges Bizet <p>(1838 - 1875)</p>

<i>Carmen</i> <p>31 min</p>

<i>Arlésienne</i> op. 23 <p>21 min</p>

Avec

Lycée Guez de Balzac à Angoulême
Lycée Cordouan à Royan
Lycée Victor Hugo à Poitiers
Lycée du Dolmen à Poitiers
Conservatoire de Grand Poitiers

Programme

Bizet, de la Camargue...

Pour le public parisien de la seconde moitié du 19^e siècle, la Camargue était assurément aussi exotique que l'Andalousie… S’inspirant du drame éponyme d’Alphonse Daudet (1869), Bizet composa avec son *Arlésienne* (1872) une musique de scène d’une saveur inouïe. Cette œuvre est née d’une commande de Léon Carvalho, qui était alors directeur du Théâtre du Vaudeville, qui venait de déménager de la place de la Bourse, à Paris, à l’angle du Boulevard des Capucines et de la Chaussée-d’Antin (1868). Pour l’occasion, le compositeur est allé puiser directement dans le folklore provençal certains des thèmes les plus marquants de cette œuvre, ce qui lui confère une indéniable authenticité. Si le résultat général laissa le public assez dubitatif, la pièce de Daudet en fut tenue pour seule responsable. La musique fut, quant à elle, plébiscitée, mais sans les textes parlés. Bizet en tira donc très rapidement deux suites orchestrales qui en reprennent les plus beaux passages, et dont certains sont aujourd’hui dans l’oreille de tous les mélomanes.

… à l’Andalousie

Avant de devenir l’un des plus absolus succès de tout le répertoire lyrique, *Carmen* (1875) se présentait sous la forme d’une brève mais étonnante nouvelle de Mérimée (1845). Si la forme a bien changé entre le petit bijou littéraire et l’opéra de Bizet, l’essentiel des thèmes demeure : la liberté des femmes et la folie meurtrière des hommes ! Connu pour son style extrêmement épuré, une « esthétique du peu » comme le critiquera Hugo, Mérimée cisèle sa *Carmen* en allant à l’essentiel, décrivant chaque scène, chaque action avec une précision de chirurgien. Bizet, qui ne reprendra qu’une fraction de la nouvelle, en garde toutefois le style. Sa chance fut d’avoir pour librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Rompus à l’opérette, dont ils ont contribué à renouveler le genre avec Offenbach, ils savent mieux que personne comment trusser une histoire qui se tient, serrée, nette, vraisemblable et réaliste. Bizet n’aura plus qu’à laisser parler son génie musical.

L’histoire se déroule à Séville. Un brigadier venu de Navarre, Don José, rencontre à la manufacture de tabac une bohémienne, Carmen, dont il tombe éperdument amoureux. Mais Carmen n’est pas femme à se contenter d’un seul amour… La relation qu’elle entretient avec un glorieux torero, Escamillo, finira par rendre Don José fou de jalousie. Il tuera Carmen avant de se livrer lui-même aux autorités.

Rares sont les opéras « sérieux », surtout à cette époque, à bénéficier d’un livret aussi formidablement enlevé : quasiment aucun temps mort, de la couleur locale toujours en lien avec le fil narratif, une progression dramaturgique sans faille… Mais le sujet inquiète : le directeur de l’Opéra-Comique fulmine : « La Carmen de Mérimée ! Est-ce qu’elle n’est pas assassinée par son amant ? Et ce, au milieu de voleurs, de bohémiennes et de cigarières ! » Pour ne rien simplifier, Bizet invente un langage musical d’une modernité qu’on n’avait encore jamais entendue à l’opéra. Jamais non plus on n’a entendu une telle virtuosité dans la mise en abyme des plans scéniques, la corrida venant (musicalement) interférer avec le duo final des deux protagonistes comme une surimpression cinématographique… On n’aurait pas ici la place de citer toutes ces petites trouvailles qui font la richesse et la modernité d’une œuvre que l’on prend trop aujourd’hui comme allant de soi. Nietzsche louera à juste titre ce coup de génie du compositeur français, qui devait malheureusement mourir avant de voir le succès planétaire de son ouvrage, qui reste aujourd’hui encore l’opéra le plus joué — et le plus fredonné !

Distribution et biographie

Guillemette Daboval direction <p>Aliénor Feix mezzo-soprano</p>	
Composition de l’Orchestre	
Professeur d’orchestre au Conservatoire <p>Benoît Weeger</p>	
Violons 1 <p>Sophie Dutoit, Théo Bonnaventure, Sofia Ramón López, Amélie Lefevre, Caroline Jude, Marguerite Jude, Sophie Rivière, Sarah Barlen, Adèle Dominic-Artaud</p>	
Violons 2 <p>Julia Didier, Hermine De Laage de Meux, Jeanne Darnajou, Amandine Adam, Lucille Beyney, Émilie Vinet, Sasha Villanneau-Rambault, Octavie Barjolle, Manon Cauchemez</p>	
Altos <p>Benoît Weeger, Fanch Parker, Alma Gastrein, Silvère Couturier, Jade Giraud, Louise Laguzet</p>	
Violoncelles <p>Paul Poupinet, Nina Obermosser, Théodore Lefèvre, Raphaël Lussault, Alexandre Le Marcis, Sarah Rivière, Robinson Martin, Sabine Merit</p>	
Contrebasses <p>Damien Guffroy, Nadège Habrylo, Dominique Szczyglak, Hugo Bourgoïn</p>	
Flûtes <p>Sophie Gourlet, Eliette Cellou</p>	
Hautbois <p>Gérard Agius, Manon Adam</p>	
Clarinettes <p>David Veyssière, Juliette Moneger</p>	
Bassons <p>Cécile Jolin, Séverin Gallard, Florian Riviere</p>	
Cors <p>Marin Duvernois, Luis Dubosq, Phillipine Largeaud, Margaux Lazennec</p>	
Trompettes <p>Paul Lepicard, Octave Saulnier, Ismaël Le Roux</p>	
Trombones <p>Adrien Muller, Léon Bentham, Antoine Barbier</p>	
Percussions et timbales <p>Florie Fazio, Violette Guénaf, Valentine Bertrac, Andréa Keriquel</p>	
Harpe <p>Lénore Maléjac-Bardy</p>	
Saxophone <p>Léon Mauclaire</p>	
Composition du Chœur	
Sopranes <p>Anastasia Arlt, Anna Basset, Auxance Berland Le Jehan, Suzanne Boisselier-Nonnet, Magdalena Branchu-Baron, Lilie Brossard, Léa Chabrou, Agathe Cimbaro, Lila Daffy, Lily Darnis, Marie-Noëlle Delgado, Marie-Thérèse Deprecq, Lou-Ann Doreau, Lola Dubois, Omnya Dubrouillet, Jeanne Esnard, Tiril Fløysand Berdal, Fanny Gaudeau, Madeleine Giraudeau Bureau, Clara Groux, Claire Guibault, Clarisse Héno, Marie-Claude Jeausseau, Lise-Marie Jolly, Anny Lafuente, Pia Mallender, Candice Milani, Eloïse Pédurand, Oriane Petrault, Valérie Pichot, Fionna Pinier Deliniers, Clarisse Robin, Alaïs Serlippens</p>	
Altos <p>Louna Bargoud, Christine Berthod, Darcy Bradbury, Émilie Bureau, Lisa Caminade, Maely Coffie, Annick Cousin, Lydie Dansac, Louison Dautry, Djeneba Diawara, Catherine Divet, Sherine El messoudi, Mireille Féménias, Brigitte Gandon, Sylviane Gaucher, Anh Thi Gentilini, Milena Hansen-Devaux, Jade Hue, Edith Judet, Dewa Khalil, Eureka Kiduki, Katerina Koptieva, Clara Ladrat, Francine Leclercq, Juliette Le Doeuff, Claire Lorrain, Valérie Maindron, Orlane Philipponneau, Hélène Pineau, Lola Pinet, Héléne Pondard, Haisaline Saindouomar, Keren Halmeron, Messaline Soubrier-Charlemagne, Noah Tauzin, Isabella Williams, Samia Abboukebir</p>	
Ténors <p>Jean-Marc Bonnin, Enzo Bozier, Giovanni Brando, Milan Deleu, Gabin Eon, Lénore Maléjac-Bardy, Anton Martin Delion, Julian Michaud, Karl Missegue, Sloan Olteanu, Georges Piney, Hugo Pinto Bogalhas, Patrick Royer, Victor Sauvetre, Merlin Sire Solvès</p>	
Basses <p>Élie Babaud, Thomas Bellicaud, Gabriel Bernard, Clément Berny, Emmanuel Boholiubskiy, Mano-Louis Chassin, Gauthier Dagouret, Joachim Estublier, Éthan Fournier, Melvyn Gonzalez, Titouan Grall, Jean Luc Hénin, Naël Kourdaci, Marius Lullier, Lucas Maille, Alex Ngos Moreau, Hector Ologoudou, Emmanuel Plattet, Loïc Rosier-Mondesir</p>	
Répétitions du Chœur	
Lycée du Dolmen <p>Clément Berny</p> Lycée Guez de Balzac <p>Jean-Luc Hénin</p> Lycée Victor Hugo <p>Valérie Maindron</p> Lycée Cordouan <p>Emmanuel Plattet</p> Pianiste accompagnatrice <p>Céline Frétard</p>	

Guillemette Daboval direction

Cheffe d’orchestre assistante au Théâtre National de l’Opéra-Comique durant toute cette saison 2023-2024 dans le cadre de l’académie Favart, Guillemette Daboval est également une cheffe de chœur en vue parmi la nouvelle génération. Élève de Lionel Sow au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, elle y obtient son DNSPM en 2019 puis son Master et le diplôme d’État d’enseignement artistique en 2022. Elle étudie également le chant et la direction d’orchestre, discipline dans laquelle elle a pu bénéficier de l’enseignement de Enrique Mazzola, Debora Waldman et Julien Masmondet. En 2022, elle dirige *Carmen* de Bizet avec le North Czech Philharmonic Orchestra et est également cheffe assistante au Berlin Opernfest sur la production *Die Fledermaus* de Strauss. En 2021, elle collabore avec le Eric Ericson Choir en tant que demi-finaliste du prestigieux concours international Eric Ericson à Stockholm. Depuis cette même année, elle dirige le projet Chœur et Orchestre des Jeunes avec l’Orchestre des Champs-Élysées au TAP. Elle est régulièrement appelée par le Chœur de Radio France, dont elle est l’une des cheffes invitées lors de la saison 2023-2024. Elle travaille régulièrement avec Mathieu Romano et l’ensemble Aedes, a fait ses débuts avec le chœur Accentus sur la fiction radiophonique de Christophe Hocké *Solaris* diffusée par France Culture, et a assisté Quentin Hindley en 2019 dans une production de *La Flûte enchantée* de Mozart. Considérant le travail avec des ensembles amateurs comme une part importante de sa mission musicale, elle est par ailleurs directrice musicale du Cantrel de Lyon ainsi que de l’ensemble 6/5 barré.

Aliénor Feix mezzo-soprano

Aliénor Feix débute ses études musicales à l’âge de 6 ans et intègre l’École de Notre-Dame de Paris en 2012. Elle suit l’enseignement de Carola Guber au sein de la Hochschule Für Musik und Tanz de Leipzig. En 2015, elle participe à *Siegfried et l’Anneau maudit* de Richard Wagner à l’Opéra Bastille sous la direction de Vincent Praxmarer, au spectacle *Raconte-moi une histoire d’opéra-comique* et interprète le rôle de Carmen et Nicklauss à l’Opéra-Comique avec les Frivolités Parisiennes. En 2018, elle est le rôle-titre dans *Jules César* de Haendel sous la direction de Philipp Von Steinaecker. Elle se produit à la Philharmonie de Paris dans le spectacle *200 Motels* de Frank Zappa puis interprète, aux côtés de l’Orchestre des Lauréats, *L’Amour Sorcier* de Manuel de Falla. Elle est diplômée de la classe d’Élène Golgevit en 2019 au sein du CNSMD de Paris. Elle fait ses débuts dans le rôle de Dorabella à l’Opéra de Tours, Cherubin à l’Opéra de Lille, Madelon dans *Fortunio* à l’Opéra-Comique, Oreste dans *La Belle Hélène* d’Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées et Inez dans *Le Trouvère* à l’Opéra de Rouen. En décembre dernier elle est invitée par le Slovenian Philharmonic pour la Troisième de Mahler et pour le *Requiem* de Saint-Saëns avec l’Orchestre National de France sous la direction de Cristian Macelaru à l’Auditorium de Radio France.